

# Faits saillants<sup>1</sup>

## 1. La région administrative

### 1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région du Centre-du-Québec s'élève à 215 207 habitants en 1996, ce qui constitue une hausse de 3,6 % depuis 1991; elle représente 3,0 % de la population totale du Québec en 1996 (tableau 1 et figure 1).

#### *Pyramides des âges – 1996*

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996.
  - ⇒ Dès sa base, la pyramide de la région s'élargit vers le haut puisque le groupe des 0-4 ans est plus petit que celui des 5-9 ans, et puisque ce dernier, à son tour, est également moins important que celui des 10-14 ans; dans l'ensemble de la population québécoise, ces 3 groupes sont à peu près équivalents. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans, présente un léger renflement de part et d'autre de la pyramide de la région.
  - ⇒ Un net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans.
  - ⇒ Le groupe d'âge le plus peuplé, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (18 270 dans la région et 648 400 au Québec). Dans l'ensemble de la population québécoise, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans et des 40-44 ans, alors que, dans la région, le groupe des 30-34 ans se situe au 4<sup>e</sup> rang (16 695), derrière celui des 40-44 ans (17 870) et celui des 15-19 ans (17 345).

- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux à celui des 30-34 ans ou plus jeunes que celui-ci, alors que les femmes, à partir du groupe des 35-39 ans, atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes. Ce schéma diffère un peu dans la région où les hommes de 35 à 49 ans sont également plus nombreux que les femmes du même âge, et où il y a égalité entre les deux sexes dans la catégorie des 55 à 59 ans.

#### *Répartition par grand groupe d'âge*

- La répartition de la population de la région du Centre-du-Québec par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 20,2 % de jeunes de 0 à 14 ans, 67,0 % de personnes dans la population d'âge actif de 15 à 64 ans, et 12,8 % de personnes de 65 ans et plus. Cette répartition montre une proportion de population d'âge actif moins élevée que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans, et 12,1 % a plus de 64 ans.
- En 1996, la population totale de la région correspond à 3,0 % de la population québécoise; cependant, on y retrouve 3,2 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans et 3,2 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

<sup>1</sup> Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de la présente publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la région du Centre-du-Québec a connu un taux de croissance qui s'apparente à celui observé pour l'ensemble du Québec, soit 3,6 % comparativement à 3,5 %.
- Au cours de cette période, le groupe des 0-14 ans a connu une décroissance de 6,3 % (- 2 940 personnes), comparativement à une légère baisse de 0,4 % dans l'ensemble du Québec. La population d'âge actif a crû de 6,1 % (+ 8 280 personnes), un taux supérieur à celui observé, au Québec (+ 3,4 %), pour l'ensemble de la population âgée de 15 à 64 ans. Pour sa part, le groupe des personnes de 65 ans et plus (+ 8,5 %, + 2 140 personnes) enregistre le 2<sup>e</sup> taux de croissance le plus faible au Québec pour ce groupe d'âge, derrière la région de Montréal (+ 4,7 %). Dans l'ensemble du Québec, au cours de la même période, le nombre de personnes de 65 ans et plus a progressé de 11,6 %.

Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région a augmenté de plus de 12 800 habitants. Le nombre de jeunes a diminué de 3 435, alors que celui de la population d'âge actif et celui des personnes âgées de 65 ans et plus se sont accrus de 10 995 et de 5 235, respectivement. Le Centre-du-Québec montre une nette tendance au vieillissement de la population. En effet,

Figure 2A  
Population de la région administrative du Centre-du-Québec, 1996

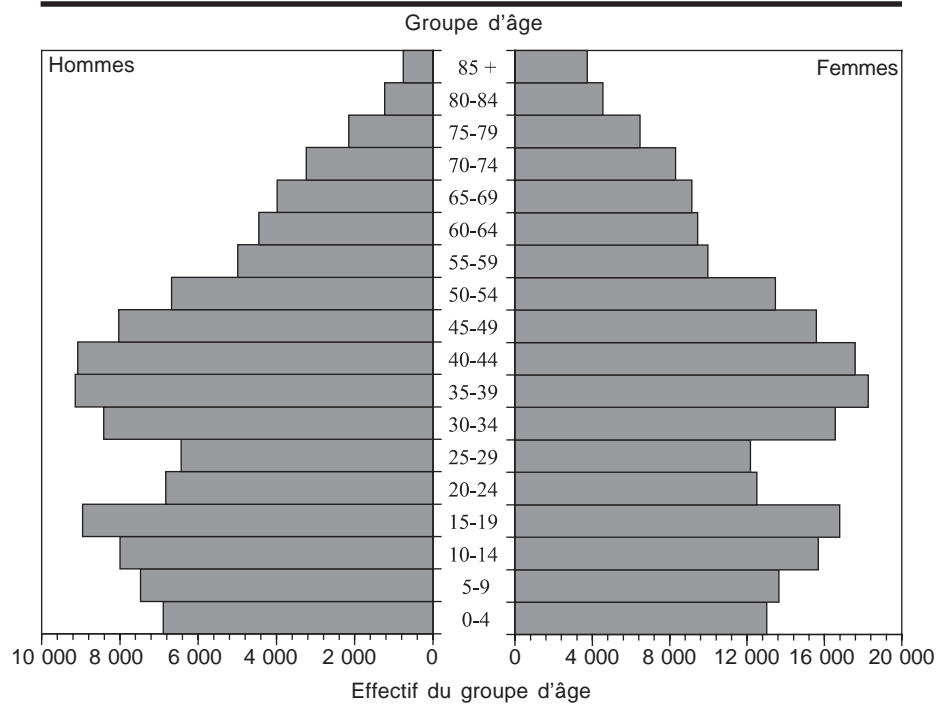
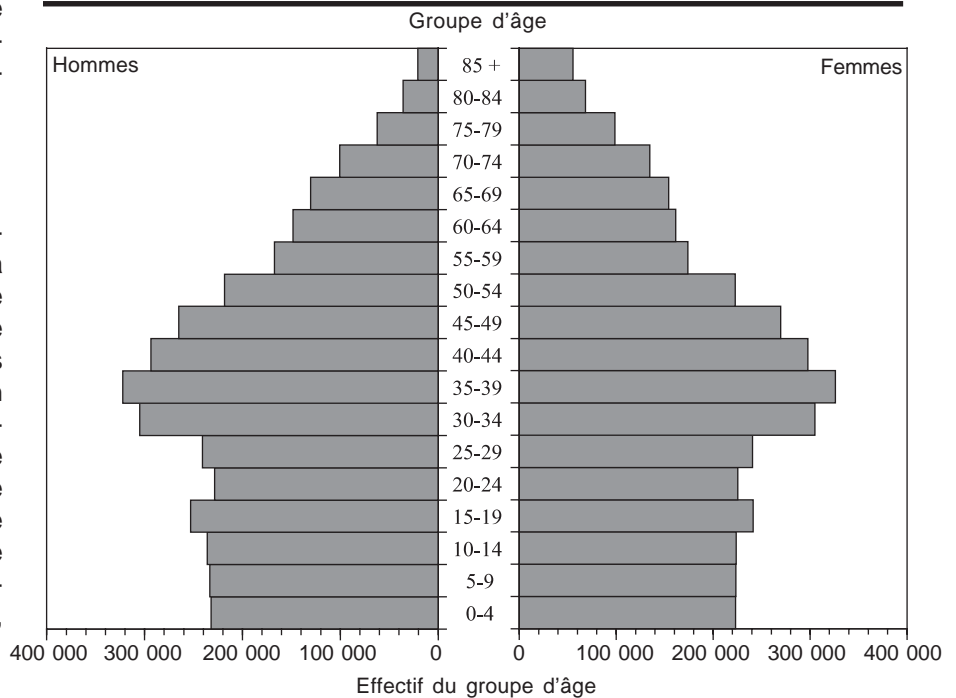


Figure 2B  
Population du Québec, 1996



dans la population régionale, la part du groupe des 0-14 ans diminue de 3,0 points de pourcentage, passant de 23,2 % en 1986, à 20,2 % en 1996, tandis que les parts des groupes des 15-64 ans et des 65 ans et plus progressent de 1,2 et de 1,8 point de pourcentage, respectivement. Ainsi, la part du groupe de population d'âge actif grimpe de 65,8 % en 1986, à 67,0 % en 1996, alors que celle du groupe des personnes âgées s'élève de 11,0 % en 1986, à 12,8 % en 1996.

- De 1991 à 1996, la croissance de la population régionale s'est accélérée (+ 3,6 %), par rapport à la période de 1986 à 1991 (+ 2,6 %). Malgré tout, entre 1991 et 1996, la décroissance du nombre de jeunes s'est amplifiée (- 2 940), par rapport à la période précédente (- 495). À l'opposé, la croissance de la population d'âge actif s'est accentuée, avec des hausses de 2 715 personnes, de 1986 à 1991, et de 8 280, de 1991 à 1996. Pour sa part, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus a légèrement freiné sa progression, passant de + 3 095 entre 1986 et 1991, à + 2 140 entre 1991 et 1996.

#### *Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen*

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, dans la région, il est de 49,3, comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec. Cela signifie que, dans la région du Centre-du-Québec, il y a 49,3 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Il s'agit du 2<sup>e</sup> taux de dépendance le plus fort au Québec, après la région administrative du Nord-du-Québec (51,4). Depuis 1986, ce rapport a diminué dans la région, alors qu'il se situait à 52,0.
- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, il y a 98,4 hommes pour 100 femmes en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et 70,6 hommes pour 100 femmes chez les personnes de 65 ans et plus. Ces données montrent que, toutes proportions gardées, il y a plus d'hommes dans la région que dans l'ensemble du Québec où ces ratios atteignent 95,8 et 68,4, respectivement.

- Pour l'ensemble des groupes d'âge, le rapport de masculinité a augmenté très légèrement dans la région de 1986 à 1996 (de 98,1 à 98,4), alors qu'il a diminué faiblement dans l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8). Toutefois, alors qu'au Québec le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a augmenté très légèrement de 1986 à 1996, passant de 68,2 à 68,4, dans la région il a diminué en chutant de 73,0 hommes pour 100 femmes en 1986, à 70,6 en 1996.
- En 1996, l'âge moyen de la population de la région est de 36,8 ans. Cela indique un vieillissement global de la population régionale de 2,7 ans, depuis 1986, alors qu'à cette époque, l'âge moyen se situait à 34,1 ans. Ce vieillissement est plus marqué que celui de l'ensemble de la population québécoise pour laquelle l'âge moyen en 1996 est de 36,9 ans, ce qui représente une hausse de 2,4 ans depuis 1986.
- Dans la région, en 1996, l'âge moyen des femmes est identique à celui des Québécoises (38,1 ans), et celui des hommes (35,6 ans) est presque pareil à l'ensemble des Québécois (35,7 ans).

## 1.2 Les familles de recensement<sup>2</sup>

- En 1996, la région administrative du Centre-du-Québec compte 59 280 familles, ce qui représente une hausse de 4,7 % depuis 1991 (+ 2 670 familles) (tableau 2). Supérieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %), ce taux de croissance place la région *ex æquo* avec celle de Chaudière-Appalaches parmi les 6 régions ayant connu les taux de croissance les plus forts au Québec.

### Répartition des familles selon leur structure

#### L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 59 280 familles de la région du Centre-du-Québec, 64,9 % comptent un couple marié, 21,3 % un couple en union libre, et 13,8 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 %, et 15,9 %.
- La région du Centre-du-Québec se démarque donc par une proportion de familles monoparentales moins élevée que dans l'ensemble du Québec; avec une proportion de 13,8 %, elle se place au 5<sup>e</sup> rang parmi les régions qui présentent les parts les plus faibles de ce type de famille. En contrepartie, les parts de familles avec couples mariés ou vivant en union libre y sont supérieures. La région se classe ainsi au 4<sup>e</sup> rang, au Québec, parmi les régions administratives qui ont les proportions de couples mariés les plus fortes.
- En 1996, les 8 200 familles monoparentales de la région relèvent à 77,9 % d'un parent féminin, et à 22,0 % d'un parent masculin. Le taux de parent féminin est plus bas dans la région que dans l'ensemble du Québec (81,6 %); par contre, celui de parent masculin est beaucoup plus élevé (18,4 % au Québec). La proportion de parent masculin observée dans la région est la 4<sup>e</sup> plus forte proportion au Québec.

### – Variation de 1991 à 1996<sup>3</sup>

- La région du Centre-du-Québec ne diffère pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. Ainsi, la baisse de 2 455 familles de couples mariés y est moins importante que la hausse de 3 915 familles vivant en union libre. Cette dernière augmentation et celle des familles monoparentales (+ 1 210) permettent d'observer, dans la région, une croissance totale de 2 670 familles.
- Au cours de cette période, le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 45,0 % et celui des familles monoparentales, de 17,3 %; ces taux plaçant la région au-dessus des moyennes québécoises (+ 30,4 % et + 15,1 %). C'est dans la région du Centre-du-Québec que se situe le 4<sup>e</sup> taux de croissance le plus fort en ce qui concerne le nombre de familles vivant en union libre au Québec.
- En 1996, les familles monoparentales avec un parent féminin s'élèvent à 6 390, une hausse donc de 15,8 % depuis 1991, alors que celles avec un parent masculin (1 805 familles) augmentent de 23,6 %. Dans les deux cas, ces taux, surtout celui de parent masculin, sont supérieurs à ceux observés pour l'ensemble du Québec, soit 14,7 % et 16,7 %, respectivement.

### – Évolution de 1986 à 1996<sup>4</sup>

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une hausse totale de 1 755 familles monoparentales, ce qui représente un taux de croissance de 27,2 %, comparativement à 22,4 % pour l'ensemble du Québec.
- Au cours de cette période, la proportion des familles monoparentales dans la région a augmenté de 1,9 point de pourcentage, passant de 11,9 % des familles à 13,8 %.

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge*, et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996, selon la structure de la famille, ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

### Familles avec enfants à la maison<sup>5</sup>

- Sur les 38 460 familles avec enfants à la maison que dénombre la région, 60,4 % comptent un couple marié, 18,3 % vivent en union libre, et 21,3 % sont des familles monoparentales. La région se distingue par rapport à l'ensemble du Québec par une faible proportion de familles monoparentales (21,3 % en regard de 24,1 %), et une forte proportion de familles avec couples vivant en union libre (18,3 % comparativement à 16,3 %).
  - En 1996, dans la région du Centre-du-Québec, 60,4 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion atteint 55,8 % chez les couples en union libre. Ces taux sont, respectivement, en dessous et au-dessus de ceux calculés pour l'ensemble du Québec, soit 61,9 % et 52,3 %. Le Centre-du-Québec se classe au 4<sup>e</sup> rang, au Québec, parmi les régions ayant les plus faibles proportions de familles de couples mariés avec enfants.
- *Variation de 1991 à 1996*
- Dans la région, entre 1991 et 1996, le nombre de familles avec enfants a augmenté de 2,0 %, ce qui représente un taux inférieur à celui du Québec, lequel atteint 3,7 %.
  - Cette hausse est due à l'augmentation du nombre de familles vivant en union libre (+ 64,3 %) et à celle des familles monoparentales (+ 17,3 %), puisque les familles de couples mariés ont décliné de 12,2 %, un peu plus que dans l'ensemble du Québec (- 8,4 %).

### 1.3 Les enfants<sup>6</sup> à la maison

- En 1996, les familles de la région comptent un total de 70 685 enfants jamais mariés présents à la maison, ce qui représente une hausse de 0,9 % depuis 1991 (+ 650) (tableau 3). Ce taux de croissance est inférieur à celui de l'ensemble du Québec où le nombre d'enfants progresse de 3,2 %. Dans la région, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants passe de 1,86 en 1991, à 1,84 en 1996.

### *Répartition selon le groupe d'âge*

- Parmi les enfants jamais mariés à la maison, ceux de 6 à 14 ans présentent une proportion plus forte que celle de l'ensemble du Québec, soit 38,3 % en regard de 35,9 %; ceux de 15 à 17 ans affichent également une part supérieure, soit 14,6 % comparativement à 13,0 %. Au contraire, les proportions d'enfants de groupes d'âge plus jeunes et plus vieux sont plus faibles dans la région : 22,8 % pour les 0-5 ans, 18,2 % pour les 18-24 ans, et 6,2 % chez les 25 ans et plus, comparativement à 24,2 %, 18,3 %, et 8,7 %, pour les mêmes groupes d'âge dans l'ensemble du Québec.
  - C'est dans la région du Centre-du-Québec que se trouvent le 3<sup>e</sup> plus fort taux de jeunes de 15 à 17 ans et le 4<sup>e</sup> plus faible taux d'enfants jamais mariés présents à la maison et étant âgés de 25 ans et plus.
- *Variation de 1991 à 1996*
- La hausse totale de 650 enfants résulte d'une augmentation de 3 780 jeunes de 15 à 24 ans, combinée à une diminution de plus de 3 000 personnes dans les autres groupes d'âge.
  - Le groupe des 18 à 24 ans a connu le taux de croissance le plus fort dans la région (+ 21,2 %, + 2 245), et le 3<sup>e</sup> plus élevé au Québec en ce qui concerne cette catégorie d'âge. Le groupe des 15 à 17 ans suit avec un taux de croissance de 17,4 % (+ 1 535), soit le 4<sup>e</sup> taux le plus fort, au Québec, dans sa catégorie. Les trois autres groupes d'âge subissent un recul de leur effectif, le plus important étant celui des 25 ans et plus (- 10,5 %, - 510) qui enregistre le 2<sup>e</sup> taux de décroissance le plus important pour ce groupe d'âge au Québec, derrière la Mauricie (- 12,2 %). Par ailleurs, le groupe des 0 à 5 ans baisse de 0,6 % (- 105), et celui des 6 à 14 ans, de 8,5 % (- 2 520), comparativement à une hausse de 5,1 % et une diminution de 2,6 %, pour les mêmes catégories d'âge au Québec.

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

6 Voir note 5.



– *Évolution de 1986 à 1996*

- Dans la région du Centre-du-Québec, entre 1986 et 1996, le recul de 535 familles avec enfants s'accompagne d'une diminution de 2 980 fils et filles à la maison (- 4,0 %); ces baisses se retrouvent dans tous les groupes d'âge, sauf celui des 15 à 17 ans, lequel augmente de 1 915. La chute la plus importante est observée dans le groupe des 0 à 5 ans (- 2 120).
- Au cours de ces 10 années, la répartition des enfants selon les groupes d'âge a changé : les parts des 0 à 5 ans, des 18 à 24 ans, et des 25 ans et plus ont diminué, alors que celles des 6 à 14 ans et des 15 à 17 ans ont augmenté. La plus forte baisse se situe chez les 0 à 5 ans (- 1,9 point de pourcentage, de 24,7 % à 22,8 %), et la hausse la plus importante, chez les 15 à 17 ans (+ 3,1 points, de 11,5 % à 14,6 %).

*Répartition selon la structure de la famille*

- Dans les familles de couples mariés, il y a plus d'enfants que dans celles qui vivent en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète également dans toutes les régions du Québec. En ce qui concerne la région du Centre-du-Québec, dans les familles de couples mariés, on retrouve, en moyenne, 1,98 enfant par famille avec enfants, pour 1,73, dans les familles vivant en union libre, et 1,52, dans les familles monoparentales. Ces tailles moyennes sont plus grandes que celles observées dans ces 3 types de famille pour l'ensemble du Québec, soit 1,89, 1,64, et 1,47, respectivement.
- La région se caractérise par une forte proportion d'enfants vivant dans une famille avec un couple en union libre, soit 17,2 % des enfants de la région en regard de 15,3 % des enfants dans l'ensemble du Québec, ainsi que par une faible part d'enfants vivant dans des familles monoparentales, soit 17,6 % contre 20,2 %.

– *Variation de 1991 à 1996*

- Entre 1991 et 1996, le nombre total d'enfants à la maison a augmenté de 0,9 %. Cette hausse se réalise en dépit du recul du nombre d'enfants dans les familles de couples mariés (- 6 455, - 12,3 %), le nom-

bre d'enfants dans les familles vivant en union libre progressant de 76,4 % (+ 5 260), et celui des enfants dans les familles monoparentales, de 17,7 % (+ 1 880).

- Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille dont le couple est marié a diminué de 9,8 points de pourcentage, ce qui représente une chute de 75,0 % à 65,2 %. Par contre, la proportion de ceux qui vivent dans une famille avec un couple en union libre s'est élevée de 7,4 points, passant de 9,8 % à 17,2 %, alors que la part des enfants qui vivent dans une famille monoparentale s'est accrue de 2,5 points, une hausse donc de 15,1 % à 17,6 %.

#### 1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés, recensés dans la région du Centre-du-Québec, atteint 82 185, ce qui signifie une hausse de 8,9 % depuis 1991 (+ 6 710 ménages), comparativement à une augmentation de 7,1 % dans l'ensemble du Québec (tableau 4). Conséquence de l'augmentation totale de la population, cette croissance des ménages est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,7 en 1991, à 2,5 en 1996. Cette année-là, 97,3 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

*Répartition selon la taille*

- La répartition des ménages privés selon leur taille diffère dans la région et dans l'ensemble du Québec. Dans la région, la part des ménages de 1 et de 3 personnes est plus faible que la même part au Québec : 25,4 % en regard de 27,3 % pour les premiers, et 16,9 % comparativement à 17,5 % pour les seconds. Par contre, la part des ménages de 2, ou de 4 personnes et plus, est plus grande dans la région du Centre-du-Québec : 31,9 % en comparaison de 31,5 % pour les ménages de 2 personnes, et 25,8 % par rapport à 23,8 % pour les ménages les plus grands.

### Variation de 1991 à 1996

- Dans la région, entre 1991 et 1996, l'augmentation globale de 6 710 ménages privés (+ 8,9 %) comprend en fait une hausse totale de 7 215 ménages de 1, de 2, et de 3 personnes, et une diminution de 495 ménages de 4 personnes et plus. Exception faite des ménages de 4 personnes et plus, les taux de croissance des ménages de 1, de 2, et de 3 personnes, dans la région, sont supérieurs à ceux observés pour l'ensemble du Québec.
- Le taux de variation du nombre de ménages diminue au fur et à mesure que leur taille augmente : celui des ménages de 1 personne arrive en tête (+ 23,6 %, + 3 985); il est suivi par ceux des ménages de 2 (+ 11,7 %, + 2 750), de 3 (+ 3,6 %, + 480), et de 4 personnes et plus (- 2,3 %, - 495).

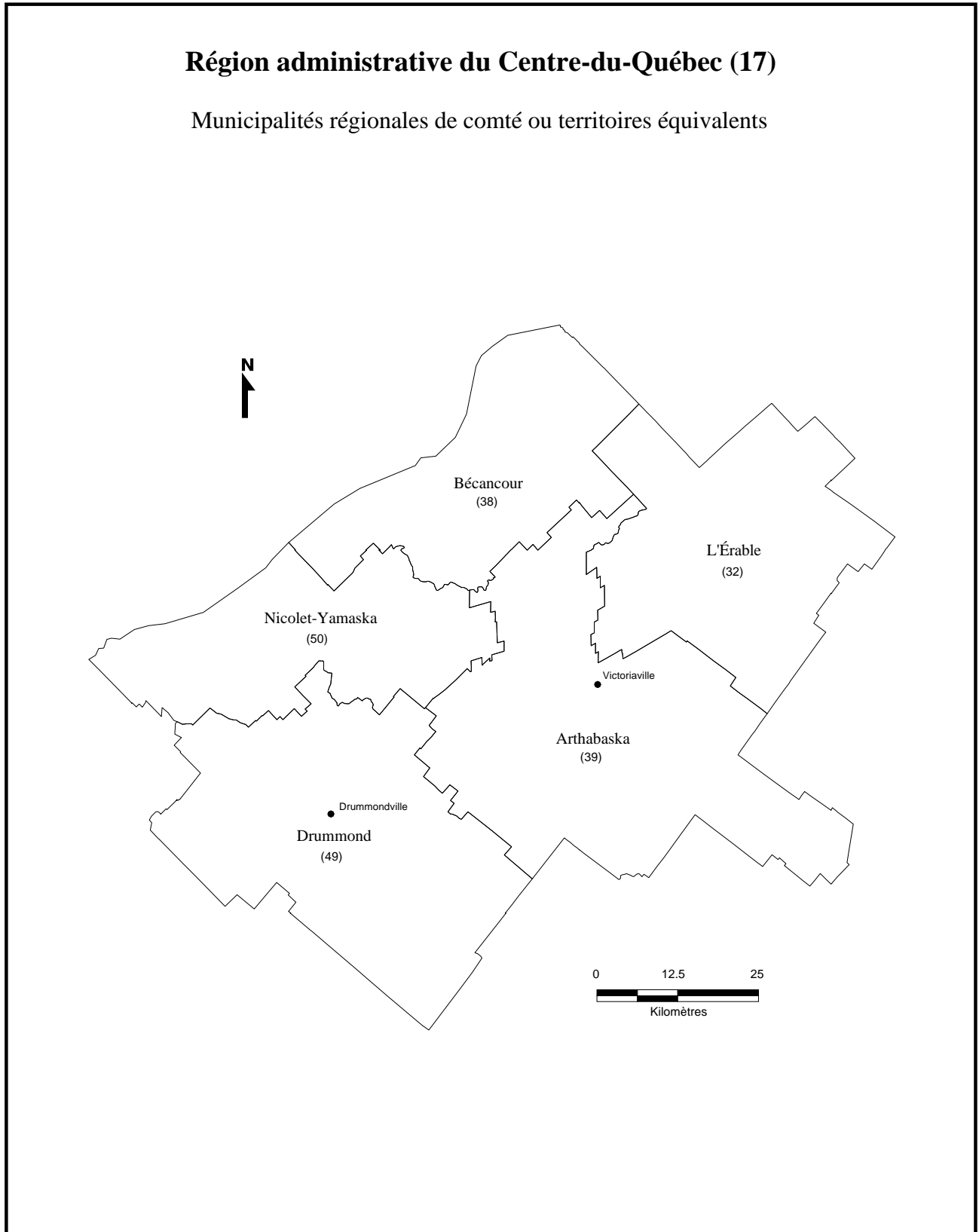
### Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une augmentation de plus de 15 000 ménages privés de 1, de 2, et de 3 personnes, et une diminution de 1 795 ménages de 4 personnes et plus, ce qui résulte en une hausse nette de 13 540 ménages privés.
- Au cours de cette période, les parts des ménages de 1 et de 2 personnes se sont accrues, et celles des ménages de 3, et de 4 personnes et plus, ont diminué. La plus forte progression (+ 7,0 points de pourcentage) a eu lieu dans les ménages de 1 personne (de 18,4 % à 25,4 %), tandis que la régression la plus marquée (- 7,7 points) se situe dans les ménages de 4 personnes et plus (33,5 % à 25,8 %).

### Personnes vivant seules

- En 1996, dans la région du Centre-du-Québec, 20 910 personnes vivent seules. De ce nombre, 6 565 ont 65 ans et plus, soit 31,4 %, et elles ne représentent que 12,8 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre des personnes vivant seules a augmenté de 23,6 %, en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et de 18,1 %, pour ce qui est des personnes de 65 ans et plus, comparativement à des hausses de 18,4 % et de 19,5 % dans l'ensemble du Québec.
- En 1996, dans la région du Centre-du-Québec, 23,9 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules, comparativement à 26,6 % au Québec; tout comme 53,7 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement, en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- Dans la région, entre 1986 et 1996, la part des personnes âgées vivant seules s'est accrue : un gain de 4,0 points de pourcentage (de 19,9 % à 23,9 %), par rapport à une hausse de 3,6 points dans l'ensemble du Québec.

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.